

**27 juin 1994 : des Tutsis en danger de mort
ou des « hommes du FPR » ?**

Le 27 juin, Marin Gillier arrive à Gishyita avec une trentaine de ses hommes. Depuis cette position, il observe des hommes armés pour la plupart en civil partir de Gishyita en direction de Bisesero, à 5 kilomètres à vol d'oiseau, pour y donner l'assaut⁹⁷. Malgré l'information reçue la veille de la bouche des journalistes faisant état de massacres de Tutsis dans le secteur, il rend compte des événements à son supérieur, le colonel Rosier, chef du COS Turquoise, en parlant de « combats⁹⁸ » contre des éléments infiltrés du FPR. Dans son rapport, Gillier mentionne pourtant également que la population de Gishyita mène des « raids de vengeance » et que les civils tutsis qui habitaient Gishyita « ont fui vers Bisesero dès le début du conflit »⁹⁹.

En début d'après-midi, le bureau « renseignement » du poste de commandement du général Lafourcade à Goma transmet à l'état-major à Paris un fax qui analyse l'attaque dont a été témoin Marin Gillier en milieu de journée. Ce fax décrit explicitement une expédition menée contre des civils tutsis : « Le 27 vers 11 heures, un élément fort d'une centaine de miliciens armés encadré par des militaires a attaqué une colline dans la région de Gisovu¹ (25 Sud Kibuye) ; 200 Tutsis, originaires de la commune, étaient regroupés dans le secteur et faisaient l'objet de menaces de la part des Hutus¹⁰⁰. »

1. Bisesero se trouve entre Gishyita et Gisovu.

Dans l'après-midi du 27 juin, un autre détachement français sous les ordres du lieutenant-colonel Jean-Rémi Duval, du commando parachutiste de l'air (CPA 10, appartenant lui aussi aux forces spéciales), se rend sur place pour vérifier une information reçue des religieuses de Kibuye selon laquelle le génocide se poursuit à Bisesero. Duval est accompagné d'une douzaine d'hommes, trois journalistes et un guide hutu. Des survivants tutsis emmenés par Éric Nzabihimana sortent de la brousse à leur approche, leur montrent des cadavres récents et demandent leur protection. Duval constate que ce sont des civils pourchassés, dans un état de dénuement extrême. Malgré leurs supplications, il leur affirme qu'il ne peut ni rester avec eux ni les emmener en lieu sûr : « Ne vous en faites pas : dans deux ou trois jours, nous serons là. En attendant, il faut se cacher et survivre¹⁰¹ ! » Les commandos marine de Marin Gillier, postés à Gishyita, ne sont pourtant qu'à quelques kilomètres à vol d'oiseau de Bisesero.

Le soir du 27 juin, Duval, « encore sous le choc » selon le journaliste Patrick de Saint-Exupéry qui accompagnait le détachement, rend compte à sa hiérarchie de sa découverte de Tutsis en cours d'extermination à Bisesero¹⁰². Il affirme qu'il a averti son supérieur direct, le colonel Jacques Rosier, qui a refusé qu'il retourne à Bisesero le lendemain¹⁰³. Le soir du 27, depuis le Zaïre où il est installé, le colonel Rosier explique à la presse qu'il s'agit de 1 000 à 2 000 hommes infiltrés du FPR, fausse information qui passe au *Journal de 20 heures* de TF1 et dans la dernière édition de France 2¹⁰⁴. Marin

75. Guillaume Ancel, *Rwanda, la fin du silence*, *op. cit.*, p. 195; Laurent Larcher, « La version officielle de "Turquoise" remise en cause », *La Croix*, 24 juin 2018.
76. Capitaine « Henri » (pseudonyme), in Hubert Le Roux et Antoine Sabbagh, *Paroles de soldats*, *op. cit.*, p. 110.
77. Laure de Vulpian et Thierry Prunghaud, *Silence Turquoise*, *op. cit.*, p. 103.
78. Entretien de François Graner avec le D^f André Garron, 23 août 2018; D^f François Pons, au procès Boudiguet c/ Pons et Rigal, XVII^e chambre du tribunal de Paris, 2 septembre 2016.
79. Entretien de François Graner avec le D^f André Garron, 23 août 2018.
80. François Pons, Sylvain Rigal, Christophe Dupeyron, Jacques de Saint-Julien, « Activité chirurgicale d'une antenne du service de santé des armées dans le cadre de l'opération "Turquoise" au Rwanda de juin à août 1994 », *Chirurgie*, vol. 121, 1996, p. 19; D^f François Pons, au procès Boudiguet c/ Pons et Rigal, XVII^e chambre du tribunal de Paris, 2 septembre 2016.
81. DRM, fiche « Objet: Les Forces armées rwandaises (FAR) sont dans une situation difficile », 2 mai 1994; DRM, fiche « Objet: Qui sont les massacreurs », 15 juin 1994.
82. EMA, fiche « Objet: présentation générale de l'opération française au Rwanda », 15 juin 1994, in « Mémoire sur une opération militaire au Rwanda », état-major des armées, non daté [probablement le 16 juin].
83. Amiral Jacques Lanxade, lettre au ministre de la Défense François Léotard, en accompagnement du « Mémoire sur une opération militaire au Rwanda », non datée [probablement le 16 juin 1994];
84. Amiral Jacques Lanxade, « Directive particulière pour le général commandant l'opération "Turquoise" », 17 juin 1994.
85. Général Raymond Germanos, Ordre d'opérations de Turquoise, 22 juin 1994, in Assemblée nationale, *Enquête sur la tragédie rwandaise*, t. II « Annexes », *op. cit.*, p. 386 [fgt].
86. Premier ministre, Secrétariat général de la Défense nationale, Direction de l'évaluation et de la documentation stratégique, note « Opération humanitaire française au Rwanda : engagement et perspectives », 28 juin 1994; ministère de la Défense, Délégation aux affaires stratégiques, « Conditions politiques d'une intervention dans la crise rwandaise », 16 juin 1994.
87. Général Jean-Claude Lafourcade, Ordre d'opérations de Turquoise, 25 juin 1994, in Général Jean-Claude Lafourcade, Guillaume Riffaud, *Opération Turquoise*, *op. cit.*, p. 195-210.

88. Entretiens de François Graner avec la D^{re} Annie Faure et avec Jean Chatain; Jacques Lanxade, *Quand le monde a basculé*, *op. cit.*, p. 175.
89. Laurent Larcher, « Pour le général Lafourcade, "le livre de Guillaume Ancel est une ineptie" », *La-Croix.com*, 24 juin 2018; Général Jean-Claude Lafourcade in Laurent Larcher, *Rwanda, ils parlent*, *op. cit.*, p. 74.
90. Entretien de François Graner avec l'amiral Jacques Lanxade, 22 août 2018.
91. Jean-Claude Lafourcade, Guillaume Riffaud, *Opération Turquoise*, *op. cit.*, p. 57; général Jean-Claude Lafourcade, « Génocide au Rwanda : le chef de l'opération Turquoise livre sa vérité », propos recueillis par Nicolas Jacquard, *LeParisien.fr*, 9 mai 2010; général Jean-Claude Lafourcade, entretien à France Info, 12 mai 2010, cité in « Rwanda : Lafourcade veut un "démenti" », *LeFigaro.fr*, 12 mai 2010.
92. HRW et FIDH, *Aucun témoin ne doit survivre*, *op. cit.*, p. 782 [fgt].
93. Officier anonyme, cité par Stephen Smith, « Dialogue difficile avec les massacreurs », *Libération*, 27 juin 1994.
94. African Rights, « Résistance au génocide. Bisesero, avril-juin 1994 », 1998, p. 17 [fgt].
95. Christiane Amanpour, « Rwanda / French Patrol », *CNN*, 26 juin 1994 [fgt].
96. Sam Kiley, « Troops Ignore Killing. French "Turned Blind Eye" to Tutsi Massacre », *The Times*, 3 avril 1998 [fgt]; Vincent Hugué, « Dix ans après le génocide. Retour à Bisesero », *L'Express*, 13 avril 2004 [fgt].
97. Marin Gillier, compte rendu au colonel Rosier, 27 juin 1994, 16 h 30.
98. *Ibid.*
99. *Ibid.*
100. PCIAT Goma, « Appréciation de situation », 27 juin 1994, transmis à 14 h 38.
101. Patrick de Saint-Exupéry, « Rwanda : les assassins racontent leurs massacres », *Le Figaro*, 29 juin 1994. Lire aussi Dominique Garraud, « Le nettoyage ethnique continue dans les montagnes rwandaises », *Libération*, 29 juin 1994; Christophe Boisbouvier, RFI, *Afrique matin* et *Afrique midi*, 28 juin 1994.
102. Patrick de Saint-Exupéry, « Rwanda : les assassins racontent leurs massacres », art. cité.
103. Benoît Collombat, « Rwanda, les documents qui accusent la France », *FranceInter.fr*, 30 novembre 2015 [fgt].
104. Reportage de Catherine Jentile, « Spéciale Rwanda », *Journal de 20 heures*, TF1, 27 juin 1994; Reportage de Benoît Duquesne, *Journal de 20 heures*, France 2, 27 juin 1994.